

**LITURGIE DE LA PAROLE**

**1ère lecture** : « *De toutes les nations, ils ramèneront tous vos frères* » (**Isaïe**, 66, 18-21)

**Psaume** : Ps 116, Psallite Deo psallite, alleluia

**2ème lecture** : « *Quand Dieu aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons* » (**Lettre aux Hébreux**, 12, 5-7.11-13)

**Evangile** : « *On viendra de l'orient et de l'occident prendre place au festin dans le royaume de Dieu* » (**Luc**, 13, 22-30)

**HOMELIE DU P. Raphaël WILLOT, Doyen du chapitre  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Voilà donc une question bien pertinente qui est posée à Jésus : « Y a-t-il peu de gens qui seront sauvés ? » Vous l'avez noté, cette question elle intervient quand Jésus traverse un village sur la route de Jérusalem. Ceux qui sont là ne comprennent peut-être pas tout à fait le sens de ce qui se passe, mais lui, Jésus sait qu'il va à Jérusalem accomplir, si je puis dire, son destin. Alors quand il reçoit cette question : « Y a-t-il peu de gens qui soient sauvés ? » j'aurais presque envie de dire que Jésus devait se poser la question ; « Et moi est-ce que je serai sauvé ? » Sauvé de la griffe de ses ennemis qui sont là en train de fomenter leur complot contre lui, ou bien tout simplement est-ce qu'il sera sauvé parce qu'il ne sera pas fidèle à sa mission...

Là tout de suite Jésus remet les choses à leur place : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite » Oh c'est une expression française, là aussi bien sûr, « entrer par la petite porte » pour gravir tous les échelons. Nous devinons ici qu'il s'agit de bien autre chose. Jésus entrait par la porte étroite pour accéder à la résurrection, c'est-à-dire il est passé au plus bas de l'échelle, si je peux parler ainsi, il est tombé au rang des esclaves pour pouvoir ensuite entrer dans toute sa gloire. Oui, « y aura t -il peu de gens qui soient sauvés, » et nous qui connaissons la suite nous savons qu'il y a le premier qui est le Christ lui-même.

Alors qu'en est-il pour les autres ? Ils sont sérieusement fustigés par Jésus qui va en effet dire leurs prétextes : « tu as prêché sur nos places, nous avons mangé en ta présence » autrement dit en bon français, « tu es de nos relations, alors ne nous oublie pas au moment décisif ! » Jésus les reprend en disant: « vous aurez beau frapper à la porte, rien n'y fera parce qu'ils ne seront pas entrés par cette porte étroite. Et si c'est la porte que Jésus utilise pour ainsi arriver à être sauvé par la grâce de Dieu son Père, c'est aussi notre porte par laquelle il nous faut passer. Cette porte que dans d'autres passages de l'évangile, surtout dans saint Jean, est illustrée par la façon dont Jésus dit de lui-même « Je suis la porte » c'est-à-dire ce chemin pour pouvoir ainsi accéder au salut.

Nous voyons donc bien qu'il y a là tout un mystère qui nous renvoie quelques pages précédentes dans l'évangile de saint Luc, à ce qu'il dit dans le sermon dans la plaine – on a l'habitude de le dire, Matthieu c'est sur la montagne, Luc c'est dans la plaine – où il nous dit tout ce qu'il faut faire pour pouvoir ainsi entrer par cette porte étroite et qui se résume aujourd'hui en une phrase qui a une belle actualité puisque c'est ce que le pape François a choisi : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux ! » en étant miséricordieux, en étant justement proches de tous, proches des petits voilà sur ce chemin de la porte étroite.

Mais si l'on regarde la question du début : « mais n'y aura t-il que peu de gens à être sauvés ? » on peut tout de suite s'interroger nous-mêmes : « Est-ce que moi je vais faire partie de ce petit groupe ? » mauvaise question, la question n'est pas de savoir si on va tenir la médaille, si je puis dire pour parler comme aux jeux olympiques, la question est de savoir quel entraînement je veux faire pour être sur la route de cette médaille, c'est ça le plus important.

Alors là peut-être qu'on peut espérer davantage. Et nous sommes renvoyés à ce que la liturgie nous a donné comme première lecture. Vous avez entendu cette parole du prophète Isaïe qui lui aussi est sarcastique par rapport à ses contemporains, à ses coreligionnaires, et qui dit : « Le Seigneur va rassembler toutes les nations ! » et donc le nombre des sauvés si l'on en croit le prophète Isaïe, et on ne peut pas en douter, le nombre des sauvés sera énorme. Et cela nous renvoie à un passage que nous connaissons bien, de l'Apocalypse que nous lisons toujours le jour de la Toussaint où justement on nous dit qu'il y aura la troupe des élus, cent quarante quatre mille, douze fois douze mille, c'est-à-dire un nombre infini, dans la numération hébraïque, et puis aussi bien sûr qu'il y a une multitude de gens qui seront sauvés. Sauvés oui parce que nous avons pris ce chemin de la porte étroite, parce que nous avons pris ce chemin d'être miséricordieux, comme notre Père est miséricordieux. Il y a encore quelques semaines pour l'année de la miséricorde, c'est le moment donc d'en profiter, et de nous dire : mais comment je fais, moi, pour être miséricordieux dans ma vie ?